

dans une partie de l'Europe ou encore dans certains pays en particulier comme l'Afrique du Sud et l'Australie. Lorsqu'une structure de ce type prévaut, la production se trouve généralement concentrée sur une ou deux catégories de produits. La "fonction gestion" est squelettique. Le principal dirigeant détient bien le titre de président mais, étant donné ses fonctions et son degré limité d'autonomie, il est parfois davantage assimilable à un gérant d'usine. Ce type d'opérations aura pour effet d'entraîner beaucoup d'importations et d'exportations car certains produits seront fabriqués au Canada pour être ensuite expédiés vers les marchés que la société mère attribue à la firme canadienne. La R et D sera soit complètement inexistante, soit très poussée et très complexe. Il importe de noter cependant que, même dans ce dernier cas, il faut pouvoir connaître le degré d'autonomie accordé à la filiale en matière de R et D pour pouvoir évaluer les bénéfices qu'en retire l'économie canadienne.

Le type d'organisation de la filiale canadienne est étroitement lié au mode d'organisation que la société mère a adopté à l'échelle mondiale. Une structure du premier type ("miniature replica") ne durera pas longtemps au Canada une fois que la société mère aura décidé d'adopter à l'échelle mondiale un type d'organisation qui lui permette une rationalisation des activités de production et de gestion. Il est donc important de s'intéresser aux principaux types d'organisation qu'adoptent les sociétés plurinationales si on veut mieux comprendre le rôle dévolu aux filiales d'un pays en particulier.

Il n'est cependant pas facile de se faire une idée précise à ce sujet d'abord parce que les structures d'organisation des firmes plurinationales sont constamment remises en question, ensuite parce que la structure de la firme et de ses filiales reflète souvent le secteur d'activités dans lequel elles se trouvent engagées, enfin parce que ces structures d'organisation sont